

COMMUNIQUE DE PRESSE

Genève, le 6 novembre 2016

Cholestérol et maladies cardiovasculaires

Les statines dans le traitement du cholestérol sauvent des vies

Ces derniers temps, un débat public a eu lieu sur les statines et leur efficacité dans le traitement du cholestérol. Certains médias s'en sont d'ailleurs fait l'écho, ce qui a pour effet d'inquiéter certains patients, qui s'interrogent aujourd'hui sur l'opportunité de leur traitement. Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et le Pr François Mach, Chef du service de cardiologie des HUG, sont également questionnés sur le sujet par leurs patients et souhaitent préciser ce qui suit.

Selon le Pr François Mach et conformément à l'avis de la société Suisse de Cardiologie, aucun autre médicament en médecine préventive ne possède un niveau de preuves d'efficacité clinique aussi élevé que les statines. Elles allongent l'espérance de vie des patients à risque, diminuent les événements cardiovasculaires (infarctus et AVC notamment) et ont un risque d'effets indésirables limité largement compensé par l'ampleur des bénéfices. Nier les bienfaits d'un traitement de statine et leur impact sur l'espérance de vie, c'est à la fois malhonnête (en refutant les faits et évidences scientifiques) mais également dangereux pour les patients qui, bien que de bonne foi, pourraient arrêter leur traitement suite à de la désinformation). Nier les progrès thérapeutiques, porter la suspicion sur les médecins, c'est aussi ignorer l'amélioration incontestable du pronostic cardiovasculaire. Depuis 1990, le taux de mortalité par crise cardiaque a baissé de 40% en moyenne dans les pays membres de l'OCDE, souligne le Panorama de la santé 2013 publié par l'organisation. Les décès par AVC ont pour leur part été divisés par deux. En Suisse, l'effet est tout aussi spectaculaire, avec une diminution de la mortalité cardiovasculaire d'environ 30% pour les années 1998 à 2007.

Regard historique :

Les années 50: Naissance d'une épidémie

Après la deuxième guerre mondiale, la communauté médicale constate des taux très élevés de maladies cardiovasculaires dans tous les pays occidentaux. Des centaines d'études épidémiologiques mises en place dans ces pays, mettent clairement en cause quatre facteurs de risque majeurs: le tabagisme, l'hypertension artérielle, le diabète, et un taux élevé de cholestérol (hypercholestérolémie). Ceci est également valable pour la population résidant en

Suisse. Toutes ces études démontrent qu'un taux élevé de « mauvais » cholestérol (le LDL-cholestérol) augmente le risque d'événements cardiovasculaires tel que l'infarctus du cœur ou l'accident vasculaire cérébral (AVC). Restaient encore à réaliser les études cliniques montrant que les événements cardiovasculaires pouvaient être diminué lorsqu'on traite les facteurs de risque et notamment l'excès de cholestérol.

Les années 70: La controverse du cholestérol

Il y a plus de 20 ans, des scientifiques ont mis en doute la relation entre cholestérol élevé et maladies cardio-neuro-vasculaires, en s'appuyant sur les résultats d'études de traitements anciens (les fibrates) diminuant peu les taux sanguins du mauvais cholestérol (le LDL-cholestérol). Par la suite, cette controverse n'a pas été confirmée par les nombreuses études incluant des participants recevant les traitements modernes de l'hypercholestérolémie, les statines.

Les années 90: La révolution des statines

Les statines, aujourd'hui disponibles pour la plupart sous forme de médicaments génériques, diminuent de manière spectaculaire le LDL-cholestérol, avec un risque d'effets indésirables faibles, et le plus souvent bénins (crampes musculaires). Les premiers essais avec les statines ont été réalisés auprès de patients ayant fait un infarctus du myocarde. Puis, leur utilisation a été généralisée à des sujets à risque élevé d'accident coronaire ou cérébral, notamment hypertendus, diabétiques ou insuffisants rénaux. Les résultats ont fait l'objet de très nombreuses publications, rassemblés dans plusieurs publications de méta-analyses et sont convergents et sans appel: les statines diminuent le risque de futurs événements cardiovasculaires, notamment la mortalité, et ceci en prévention primaire et en prévention secondaire.

Pour de plus amples informations

HUG, Service de presse et relations publiques
Nicolas de Saussure +41 22 372 60 06 / +41 79 553 60 07

Les HUG : soins, enseignement et recherche de pointe

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), établissement universitaire de référence au niveau national et international, rassemblent huit hôpitaux publics et deux cliniques. Leurs centres d'excellence touchent les affections hépato-biliaires et pancréatiques, les affections cardiovasculaires, l'oncologie, la médecine de l'appareil locomoteur et du sport, la médecine de l'âge avancé, la médecine génétique et la vaccinologie. Avec leurs 10'500 collaborateurs, les HUG accueillent chaque année 60'000 patients hospitalisés et assurent 91'000 urgences, 990'000 consultations ou prises en charge ambulatoires et 26'000 interventions chirurgicales. Plus de 800 médecins, 3'000 stagiaires et 150 apprentis y effectuent leur formation. Les HUG collaborent étroitement avec la Faculté de médecine de l'Université de Genève et l'OMS à différents projets de formation et de recherche. Ils développent des partenariats avec le CHUV, l'EPFL, le CERN et d'autres acteurs de la *Health Valley* lémanique. Le budget annuel des HUG est de 1.8 milliard de francs.

Plus de renseignements sur :

- les HUG : www.hug-ge.ch – presse-hug@hcuge.ch
- Rapport d'activité, HUG en bref et Plan stratégique 2015-2020 : <http://www.hug-ge.ch/publications-hug>